

THANN

De l'art du mécénat



Le mécénat redonne progressivement ses couleurs à la collégiale. Archives DNA/Grégoire GAUCHET

Depuis 2009, la Fondation pour la sauvegarde de la collégiale de Thann impulse un remarquable élan de générosité autour de la restauration du chef-d'œuvre de l'art gothique.

« Notre force réside dans notre capacité à fidéliser nos donateurs et mécènes, cette générosité nous oblige », résume Édouard Heinrich. Entre 2009 et 2021, la Fondation pour la sauvegarde de la collégiale est parvenue à collecter 1,741 million d'euros (M€) en dons et en legs auprès de 772 donateurs distincts. L'impulsion donnée a ensuite permis d'obtenir des soutiens financiers de taille à la hauteur de l'enjeu. « Au début nous étions seuls avec la Drac (l'administration de l'État en charge de la culture, NDLR), puis nous avons reçu le concours du Département du Haut-Rhin et de la Collectivité européenne d'Alsace et celui de la Région Grand Est à partir de 2017. On peut parler d'effet levier des donateurs auprès des grandes collectivités. »

« Un noyau dur de mécènes »

C'est ainsi que des travaux de restauration pour un montant total de 4,884 M€ ont pu être réalisés depuis 2009. L'État a apporté 1,855 M€ via la Drac, plus 187 000 € en dotation de soutien à l'investissement local. La CEA a versé 633 500 € de subventions, la Région Grand Est 481 000 €, la Ville de Thann 576 652 € et le Pays Thur Doller 150 000 €. Quant

à la part de la fondation, grâce à l'investissement des donateurs, elle se monte aujourd'hui à 1 M€, soit 20,50 % du budget, plus 700 000 € provisionnés pour la suite du chantier.

« En 2021, nous craignons un possible essoufflement des dons en raison de la pandémie, il n'en a rien été. Au cours de cette année difficile, la fondation a reçu 84 460 € de dons, soit mieux que les années précédentes, la moyenne oscillant entre 75 000 € et 80 000 €. Nous avons la chance d'avoir notre noyau dur de mécènes. » Un noyau dur que la fondation travaille à élargir en recourant, grâce au concours de Véronique Cerno, aux nouvelles technologies de la communication. Nouveau site internet « avec téléchargement possible de contenus vidéos sur la collégiale », page Facebook relatant l'actualité de la collégiale « pour atteindre un public plus jeune », elle s'est aussi ouverte en 2021 aux dons en ligne et par ailleurs sur le travail de promotion et de pédagogie qu'effectuera à terme l'association de la Société des amis de la collégiale pour élargir tant la renommée du monument que le cercle vertueux des donateurs.

« Leur motivation est renforcée par le fait qu'ils voient la restauration progresser », constate Édouard Heinrich qui y voit aussi le signe d'une communauté d'appartenance culturelle : « Lorsque vous entrez dans un édifice comme celui-ci, où qu'il se trouve, vous vous sentez appartenir à une même civilisation et c'est important de pouvoir sentir ses racines. » Et de les conserver.

La restauration de la collégiale se poursuit

La réfection du haut du clocher réalisée, la Fondation pour la sauvegarde de la collégiale de Thann s'attelle maintenant au bas et au remarquable ensemble de vitraux médiévaux du chevet.

Cela n'aura échappé à personne, surtout pas à celles et ceux qui fréquentent le marché du samedi désormais déployé au pied de la collégiale, les échafaudages qui enserraient Saint-Thiébaud ont été démontés. La mue du haut du clocher terminée, la restauration aurait dû se poursuivre sur le bas, histoire de maintenir le rythme d'un chantier ininterrompu depuis 2009, d'assurer la continuité des subventions et d'optimiser la location de l'échafaudage. « Mais la Ville, propriétaire de la collégiale et maître d'ouvrage, n'a pas anticipé l'arrivée à échéance de la convention la liant à la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) et nous avons dû reporter ce chantier à 2023 alors que le financement était assuré », regrette Édouard Heinrich, président de la fondation.

La relation entre la Ville et la fondation reste « forte et fondamentale », souligne-t-il, et, dans un souci d'efficacité les deux parties travaillent aujourd'hui « à mettre en place une convention qui définira notre mode de relation ». La fonda-



L'installation des gargouilles du clocher reste comme le temps fort de 2021. Archives L'Alsace/Vincent VOEGTLIN

tion souhaite notamment caler avec la municipalité les modalités de l'entretien de la collégiale. « On a un problème avec les fientes de pigeon qui délitent les statues du nouveau portail, il faut aussi suivre l'étanchéité de la toiture, sinon on se retrouvera à terme dans la même situation qu'il y a vingt ans, les travaux de restauration auraient perdu leur sens et on assisterait à une gabegie d'argent public et privé », plaide Édouard Heinrich. « La mairie est d'accord pour intégrer ces éléments dans une convention et nous sommes prêts à contribuer financièrement. »

Parallèlement à son travail de collecte de fonds, la fondation a, rappelle-t-on, suscité en septembre 2021 la création de la Société des amis de la collégiale, association dotée d'une personne morale, qui apporte à la fondation le support juridique nécessaire à l'élargissement de ses activités.

La nouvelle association emménagera place Joffre

« C'est notre bras armé avec une ouverture la plus large possible sur toutes les personnes attachées à l'édifice, du conseil de fabrique aux

associations d'histoire thannoises. Le local, 12, place Joffre, a été acquis, financé par les administrateurs de la fondation. Les deux entités y feront bureaux communs. Les travaux sont en cours. Nous installerons une bibliographie de la collégiale, en cours de création, tâche à laquelle nous travaillons collectivement avec les Amis de Thann ».

« Ce sera un fond de référence numérisé consultable sur place et en ligne », précise Véronique Cerno, conseillère d'Édouard Heinrich et professionnelle de la communication. Si la fondation s'est fixée pour but de sauvegarder l'édifice, l'association travaillera au rayonnement de ce chef-d'œuvre de l'art gothique. « Nous savons que des étudiants en histoire de l'art seraient prêts à faire une thèse », précise le président.

L'une des premières missions de la Société sera, avec l'aide de la Drac Grand Est, d'élaborer le cahier des charges indispensable à la consultation de maîtrise d'œuvre pour l'étude et le diagnostic des vitraux du chevet, le futur grand chantier à venir (lire ci-dessous).

Une restauration d'ampleur d'un ensemble exceptionnel que la fondation souhaite aussi réussie que celle du haut du clocher et de son cortège de sculptures, pinacles et fleurons, « avec des artisans au sommet de leur art », se réjouit Édouard Heinrich.

G.G.

Au tour des vitraux du chevet

Les travaux de restauration des vitraux médiévaux du chevet pourraient commencer en 2025... lorsque toutes les procédures et études préalables auront été réalisées. « Nous devons trouver le maître d'œuvre susceptible de maîtriser l'opération et le maître verrier capable d'absorber un chantier de cette ampleur », détaille Édouard Heinrich.

L'étude de diagnostic sera réalisée dans les règles de l'art : elle comportera un rapport sur l'histoire des vitraux, une critique d'authenticité des pièces de verre, des analyses des matériaux, des propositions d'intervention et de conservation préventive, notamment vis-à-vis de la pollution atmosphérique. « Pour le professeur Hartmut Scholz, président du Corpus Vitrearum (communauté d'historiens spécialistes des vitraux médié-

vaux, NDLR.), les vitraux thannois sont « un joyau unique de l'art de la peinture sur verre au Moyen Âge ».

Les futurs maîtres d'œuvre et maître verrier pourront s'appuyer sur un dossier photographique complet réalisé en 2017 lors de la rénovation de la voûte du chevet et d'un fonds photographique en noir et blanc des huit grandes verrières du chœur réalisés en 1944 par l'administration allemande lors de la dépose préventive des vitraux. « Seul un mécénat de grande envergure nous permettra de faire aboutir ce projet », souligne le président de la Fondation pour la sauvegarde de la collégiale. « Notre objectif, c'est la collégiale. Nous sommes heureux de voir ce chantier se concrétiser grâce aux dons des contributeurs et à notre relation avec la Ville. »

STEINBACH

Le festival d'été concentré sur un week-end

La huitième édition du festival d'été de Steinbach aura lieu les vendredi 8, samedi 9 et dimanche 10 juillet. Pour la première fois depuis sa création par l'association du foyer de Steinbach, il se déroulera sur un week-end.

La particularité du festival d'été de Steinbach depuis son existence est de proposer un choix très large de styles de musiques dans l'idée de toucher tous les publics. Cette année, les spectateurs pourront écouter du blues, de la chanson française, de la cumbia, de la musique d'harmonie, des chants bulgares et de la techno.

Le plein d'innovations

Pour cette nouvelle édition, l'association du foyer de Steinbach innove sur trois fronts. D'abord en proposant l'événement sur trois jours consécutifs. Les autres années en effet,



Las Gapachas de la cumbia proposeront leur musique festive argentine, le samedi 9 juillet, à la clairière du Silberthal. DR

les trois soirées de concerts étaient réparties sur les mois de juillet et d'août. Autre nouveauté, la programmation, le samedi après-midi, d'animations destinées au jeune public : jeu de piste suivi d'un mini-bal pour enfants avec l'auteur, compositeur et interprète savoyard Pierre Castellan. Enfin, les organisateurs ont confié à un groupe de jeunes du village l'organisation du Steinfest. Cette seconde partie de soirée proposera samedi une longue nuit festive animée par PYF, un jeune DJ colmarien qui mixera de la house, de la tech-house et de la techno.

Blues, cumbia, techno...

Vendredi 8 juillet, la soirée débutera à 20 h à la clairière du Silberthal avec le blues de Myris et les Swampeux. Ils seront suivis par Fusibles et dentelles, spectacle de chansons d'amour. Entrée : 10 €. Samedi 9 juillet aura lieu un apéro musical donné par l'Harmonie du

Silberthal dans la cour de l'école du village (11 h 30), suivi d'un jeu de piste (15 h 30) et d'un mini-bal (18 h) à la clairière du Silberthal. Entrée : 5 €. Le Steinfest prendra le relais à partir 20 h 30 avec en première partie Las Gapachas de la cumbia, sept musiciennes adeptes de la musique traditionnelle argentine. Place ensuite à DJ PYF pour un set de musiques électroniques. Entrée : 10 €.

Enfin, dimanche 10 juillet, la clôture du festival sera confiée au Trio Ispolin qui interprétera des chants bulgares à partir de 17 h 30 à l'église de Steinbach. Entrée libre : plateau.

F. STENGER

Y ALLER Vendredi 8, samedi 9 et dimanche 10 juillet à Steinbach. Pass festival pour tous les concerts : 15 €. Renseignements : 06.99.74.45.58 ou 07.83.39.32.12 ; foyerdesteinbach@gmail.com ; réservations possibles sur le site helloasso.com